

JAPONAIS
ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT
VERSION ET COURT THÈME

Anne BAYARD-SAKAI, Estelle FIGON

Coefficient : 3, **durée** : 6 heures

Le texte présenté cette année en version était un extrait d'un court récit de Hayashi Fumiko datant de 1935, intitulé 私の先生, *Mon maître*. Il est écrit dans un japonais clair et ne présente pas de difficultés grammaticales majeures, si ce n'est un certain nombre de formes, relevant du registre du respect, qu'il fallait bien identifier.

L'unique candidat ayant composé a dans l'ensemble très bien compris et traduit ce texte. On déplorera quelques répétitions et maladresses, comme dans l'emploi des verbes par exemple : « lorsque les textes écrits par les élèves augmentèrent suffisamment de nombre à mesure que les heures de composition se multipliaient, il commençait à en lire un ou deux à chaque début d'heure de composition... », ainsi qu'un contresens pour traduire 私の組で珠算のきらいなのは、私と川添と云う少女と、森先生であったので, rendu par « comme Monsieur Mori, la fille qui s'appelait Kawazoe et moi, étions dans la classe de ceux qui n'aimaient pas cette matière-là... », au lieu de « comme dans ma classe, Monsieur Mori, la fille qui s'appelait Kawazoe et moi étions ceux qui n'aimaient pas ... ». Enfin nous préfererons considérer que le stress du concours est à l'origine de l'énormité en début de copie consistant à situer Onomichi en Chine, et non pas dans la région japonaise du Chûgoku (il est vrai que les sinogrammes 中国 sont les mêmes...), ainsi qu'à l'incompréhensible « nuit de voile étoilée » pour traduire おぼろ月夜, *nuit de lune voilée*, expression pourtant donnée en vocabulaire.

Ces quelques erreurs n'ont cependant pas nui à la qualité de l'ensemble que le court thème est venu confirmer.

Il s'agissait cette année d'un passage du roman de Marguerite Duras, *L'Amant*, dont la difficulté essentielle pour le traducteur était de devoir trouver des expressions rendant bien en japonais la singularité de celles de l'original. Le jury a été particulièrement impressionné par la grande qualité des trouvailles du candidat. Hormis la traduction de l'expression « poussée du temps » par 威圧感, qui nous semble être davantage un défaut de compréhension du français en l'occurrence, il n'y a, en effet, aucune erreur majeure à souligner. La traduction de ces quelques lignes témoigne d'une connaissance approfondie et délicate de la langue japonaise.

Cette copie a obtenu la note globale de 17,5 sur 20.